

Système métrique

Le député de Moose-Jaw a parlé de diverses motions. Il a même déclaré que, lors d'un débat public qu'il a tenu sur les mesures agraires, un participant a déposé une motion après de longues délibérations. Le député l'a considérée, semble-t-il comme une sorte d'approbation bien qu'à mes yeux, cela prouve qu'on comprend mieux la complexité du problème en cause. J'espère que s'il a l'assurance que nous continuerons à utiliser le système de mesure auquel nous sommes habitués en même temps que le nouveau, le député conviendra que notre législation ne doit prévoir qu'une seule norme technique légale et que nous devons donc adopter le bill sous sa forme actuelle. Quoi qu'il en soit, j'espère qu'il reconnaîtra que nous devons prendre rapidement une décision afin de mettre un terme à l'incertitude qui règne au sujet de la date probable du changement.

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, je serai très bref. Je devrais peut-être commencer par poser quelques questions au ministre, qui pourra me répondre plus tard. Tout d'abord, je me réjouis d'apprendre que nous continuerons à appliquer l'ancien système dans certains cas, comme l'a dit le ministre. Je sais que les agriculteurs lui en seront reconnaissants. Peut-être pourrait-il nous expliquer plus en détail ce qu'il entend par là, afin que les agriculteurs sachent à quoi s'en tenir. Est-ce à dire que leurs contingents continueront à être mesurés en boisseaux, cinq ou dix par exemple, et non en mesures décimales? Quels secteurs de l'industrie céréalière continueront à utiliser l'ancien système de mesure? Le ministre pourra peut-être répondre à cette question générale tout de suite, avant que je ne fasse quelques observations si vous me le permettez, monsieur l'Orateur.

M. Lang: Monsieur l'Orateur, la Commission canadienne du blé convertira les quotas en mesures métriques, tant de kilogrammes à l'hectare par exemple, mais cette conversion s'accompagnera des mesures équivalentes de l'ancien système, comme le nombre de boisseaux à l'acre, pour que les agriculteurs puissent avoir les deux unités de mesures sous les yeux. Cependant, pour des fins administratives, les exploitants d'éleveurs se serviront du système métrique uniquement.

M. Neil: Pendant combien d'années?

M. Lang: En ce qui concerne, tant que les agriculteurs en éprouveront la nécessité. Lorsqu'ils jugeront qu'elle n'est plus nécessaire, cette pratique cessera.

● (1250)

L'Orateur suppléant (M. Turner): Le député de Yorkton-Melville (M. Nystrom).

M. Nystrom: Monsieur l'Orateur, le ministre reconnaît que les agriculteurs se préoccupent beaucoup de la conversion au système métrique. J'ignore pourquoi le ministre s'oppose à certaines de ces modifications. Le débat porte peut-être en ce moment sur des questions techniques sans importance. Le ministre responsable de la Commission canadienne du blé (M. Lang) invoque des arguments judiciaires et je lui en suis gré. Le député de Moose Jaw (M. Neil) a assez bien résumé ce que j'entends des agriculteurs dans ma propre circonscription. Il a présenté assez fidèlement l'opinion générale. Je ne crois pas que ce soit une question politique. Ce sujet préoccupe vraiment nos fermiers.

Une voix: Absolument.

[M. Lang.]

M. Nystrom: Lorsqu'une question comme celle-ci surgira à l'avenir, un bill qui touche d'aussi près la vie de tous les jours de gens ordinaires, nous devons, en tant que parlementaires, aller consulter ces gens pour connaître leur point de vue. Les agriculteurs ont vraiment l'impression de ne pas avoir été consultés. Ils n'ont pas été consultés suffisamment par certaines des associations agricoles; ils n'ont pas été consultés suffisamment par le Parlement, ils n'ont pas été consultés suffisamment par le gouvernement ou le ministre intéressé. Ce dernier pourra prétendre le contraire et c'est peut-être une bonne chose. C'était toutefois l'impression des agriculteurs auxquels j'ai parlé. J'en ai rencontré suffisamment pour présenter l'opinion générale.

Il ne s'agit pas d'un affrontement entre deux partis politiques. L'opinion générale des communautés agricoles est peut-être le mieux résumée dans les témoignages présentés au comité par la SUMA et la Saskatchewan Association of Rural Municipalities. Ces deux organismes sont, comme les syndicats du blé et ainsi de suite, étroitement liés à la vie de tous les jours des Prairies, de la région relevant de la Commission du blé.

Grâce à une consultation plus étroite avec les gens ordinaires, lorsque nous cherchons à faire adopter une mesure qui les touche d'aussi près, ils seraient moins cyniques à l'égard des gouvernements, du Parlement et des politiciens en général. Espérons que nous allons tirer une leçon de tout cela. J'espère que la prochaine fois que le gouvernement présentera un bill touchant les gens d'une façon aussi fondamentale, nous pourrions faire en sorte de prévoir des consultations plus poussées. Le député de Moose Jaw est tombé juste en affirmant que les gens s'en inquiètent. J'ai parlé aux rares agriculteurs que la chose n'inquiète pas.

Comme l'a dit également le député de Moose Jaw, la plupart des agriculteurs, et surtout les jeunes, se rendent compte que le système métrique est en principe le meilleur. C'est le système le plus simple. Et très bientôt cela deviendra un système de mesure encore plus international. Le ministre responsable de la Commission du blé a raison de dire que les États-Unis s'orientent dans la même voie. Un jour viendra où ils adopteront aussi la décimalisation. Il est évident que le Canada doit adopter ce système métrique international, un système universel utilisé par toutes les cultures, toutes les sociétés. Je crois que les agriculteurs en sont conscients. Ils désirent se convertir au système progressivement et, en attendant, utiliser les deux systèmes. Ils ont raison. C'est tout naturel. Voilà le genre de message que j'ai reçu en parcourant fréquemment les régions rurales de ma circonscription.

Les agriculteurs ne pensent pas que la conversion au système métrique puisse leur apporter des avantages financiers directs. Ils ne voient pas sa nécessité maintenant en raison de la position adoptée par les États-Unis. J'appuie le principe et l'orientation de ces amendements. Je suis ravi des instructions que le ministre responsable de la Commission du blé a envoyées à celle-ci. Je crois que les agriculteurs le sont aussi. La communauté agricole est à peu près unanime sur la question. Nous pourrions sans doute nous mettre d'accord pour appuyer les amendements à l'étude. Si nous le faisons, les agriculteurs y gagneront davantage que ne l'a dit le ministre.